

L'Europe au cœur du débat

L'actualité récente est venue contredire les analystes qui avaient définitivement tourné la page de la guerre froide et de l'épreuve qu'elle a représentée pour l'Europe, lieu de son affrontement. Le froid diplomatique entre Russes et Américains, le spectre d'une relance de la course aux armements, la montée des budgets de défense de nombreux pays tiers sont autant de signes inquiétants pour le confort intellectuel auquel nous nous étions habitués en dix ans.

L'interminable crise balkanique avec le dernier rebondissement en Macédoine – on l'attendait plutôt au Montenegro – montre que les Européens sont encore une fois interpellés et que leur crédibilité politique se mesurera à leur capacité de réaction. L'Europe avait perdu toute crédibilité en Croatie, puis en Bosnie. Est-elle mieux armée aujourd'hui ? Peut-être pas, mais au moins a-t-elle pris conscience de ses lacunes.

12/14 septembre : RV à Londres

Comme annoncé dans notre numéro 1, le colloque annuel international du réseau EuroDéfense est organisé cette année à Londres. Il se déroulera du 12 au 14 septembre prochain, notez-le tout de suite, à l'instigation d'EuroDéfense qui est en pleine préparation. Le thème retenu par les organisateurs pour cette édition est « Effective Crisis Management ».

Ce colloque se déroulera à Chatham House, St James Square. Le Président d'EuroDefense UK, Andrew Douglas-Bate, et les deux Vice-Présidents, Sir Moray Stewart et l'ambassadeur Tim Everard, s'efforcent de réunir des intervenants de haut niveau du monde politique et de la défense, et comptent bien sûr sur une participation nombreuse d'EuroDéfense France !

L'IHEDN se mobilise aussi

Jean-Philippe Bernard, membre du Conseil d'EuroDefense France et ancien Président de l'UAA-IHEDN, a adressé à ses camarades de la région de Versailles un courrier pour leur présenter le plan d'action de la nouvelle équipe (voir N° 1) et les appeler à rejoindre les rangs d'EuroDefense.

« En devenant membre d'EuroDefense vous avez la possibilité de participer à un grand projet européen ». Une action locale qui va être élargie à l'ensemble de l'AA par son nouveau président,

• **secrétariat d'EuroDéfense : voir coordonnées ci-dessus**

Encore un effort

L'idée d'une Europe de la Défense n'est pas une lubie, ni un slogan politique, pas plus qu'elle n'est un complot contre la solidarité atlantique. Si nous nous retrouvons chaque année un peu plus nombreux à nous retrouver autour de cette idée, au-delà de nos différences culturelles nationales, c'est que l'idée fait son chemin et que nous ne sommes pas des rêveurs mais des militants réalistes et responsables, unis par une vision qui dépasse nos barrières actuelles. Mise en commun des besoins opérationnels, projet industriel commun, volonté de ne pas laisser l'opinion européenne s'endormir derrière d'improbables « dividendes de la paix », notre lutte est d'abord pédagogique. Fédérer, convaincre, rassurer, sont les moyens de notre combat désintéressé. Ce n'est pas parce que l'Europe occidentale a eu la chance de vivre un demi-siècle de paix que nous devons renoncer à tout effort de défense, alors que les crises et l'instabilité sont aussi proches de nos frontières. Maintenir la garde, ce n'est pas seulement être capables de mobiliser nos peuples et nos opinions si le besoin venait à s'en faire sentir. C'est aussi préserver des capacités – militaires, technologiques, scientifiques – nous maintenant en mesure de répondre à toute menace.

Emile BLANC

Alain Richard à la Wehrkunde "l'Europe de la défense : une chance"

Le ministre français de la défense, Alain Richard, a déclaré le 3 février dernier, à la réunion annuelle de la Wehrkunde :

« Je comprends l'attention particulière qu'accordent nos alliés américains au renforcement effectif des capacités européennes.

Que les Européens prennent mieux leur part des responsabilités constitue, me semble-t-il, le meilleur argument vis-à-vis de certaines parties de l'opinion publique américaine en faveur du maintien de l'engagement américain en Europe. C'est pourquoi notre succès en matière de capacités sera un succès commun.

Le développement d'une capacité européenne de gestion des crises, qui était devenue nécessaire à l'Europe pour pouvoir assumer ses responsabilités, est donc utile pour l'Alliance, et renforce notre partenariat transatlantique.

Les caractéristiques de ce développement fondent notre optimisme et notre volonté de poursuivre le dialogue avec nos alliés américains.

Loin d'être une menace pour la solidarité de l'OTAN et pour le lien transatlantique, l'Europe de la défense constitue une chance :

_ ce qui risquerait d'affecter la vitalité du lien transatlantique, ce serait l'incapacité des Européens à s'engager face aux crises de manière sérieuse et responsable ;

_ ce qui pourrait porter atteinte à la cohésion de l'alliance, ce serait que les Européens n'aient pas décidé de développer pour de bon leurs capacités militaires ;

_ ce qui ne serait pas dans l'intérêt des Etats-Unis, ce serait que les Européens renoncent à occuper leur place sur la scène internationale, n'aient aucune capacité à l'avenir de gérer une crise et qu'ils perdent ainsi leur meilleur partenaire.

Le risque pour l'OTAN, le lien transatlantique et la relation euro-américaine ne vient pas de ce que l'Europe est en train de construire. Le risque serait qu'elle ne le fasse pas ».

Politique générale

La Commission de Politique générale tient sa première réunion le 5 avril à l'IHEDN. Elle est

actuellement formée de Guy PETIBON, son président, ainsi que des membres suivants : Jean-Didier BLANCHET, Michel DESMOULIN, Amiral Jacques LANXADE, Général Bertrand de LAPRESLE, Jean-Pierre MAZERY, et du Général Michel SEVRIN.

Cette première réunion permettra de faire le point sur l'état actuel de la Défense européenne, sur les voies à suivre pour en améliorer l'unité et l'efficacité, et de préparer la participation d'EuroDefense France au colloque annuel qui se tient à Londres (voir en première page) en septembre prochain. Nous rendrons compte dans ces colonnes des travaux de cette commission.

Cahors : pour une fédération d'Etats Nations

Les progrès de l'Europe de la défense ont été évoqués par le Président Jacques Chirac et les Premiers Ministres Lionel Jospin et Tony Blair, lors du sommet de Cahors du 9 février. Extraits :

J. Chirac : « Sur la défense européenne il n'y avait pas d'initiative nouvelle à l'ordre du jour. Nous avons marqué notre satisfaction des dispositions adoptées à Nice... Nous avons décidé de proposer à nos partenaires la tenue d'une nouvelle conférence de capacités... Le développement de la politique européenne de sécurité et de défense se fait et ne peut que se faire en complète harmonie avec l'OTAN ».

T. Blair : « Sur la défense je me félicite de ce que nous avons pu dire et du fait que sommes convenus de suggérer à nos collègues de réunir une nouvelle conférence d'engagement des capacités, cette année, et de continuer à travailler sur ce qui a été décidé à Nice ».

J. Chirac : « Personne en Europe n'est prêt à renoncer à l'identité de sa nation, et ne peut remettre en cause les Etats Nations dans leur identité... mais en revanche le rapprochement, l'intégration conduisent à une certaine fédération ».

T. Blair : « L'Europe va continuer à coopérer. C'est déjà vrai dans le domaine de la défense (...) La coopération ne nous force pas à abandonner nos intérêts, au contraire les Etats Nations sont protégés et interviennent dans la coopération ».

L. Jospin : « La formule de la fédération d'Etats Nations a été employée, je la reconnais comme mienne et il y place pour un débat démocratique non confisqué et non enjambé ».

J. Chirac : « J'adhère totalement à ce que vient de dire M. Jospin sur le débat ».

L'armement européen

« La coordination des choix d'armements des pays européens est pour nous un objectif central, parce que c'est elle qui fait le lien entre les deux dynamiques à l'œuvre aujourd'hui en Europe, la dynamique politique et la dynamique industrielle », a affirmé Alain Richard le 23 janvier au colloque Paecht-Boucheron sur « **une programmation militaire pour l'Europe** ». Une telle coopération, a-t-il ajouté, « est un facteur essentiel de la crédibilité des Européens en matière de défense », d'autant qu'elle est « rendue nécessaire par les restructurations intervenues dans l'industrie européenne de défense ». Il a évoqué à ce sujet « les succès en matière de programmation » déjà obtenus par des programmes structurants comme l'A400M, les frégates Horizon, le système PAAMS, l'hélicoptère NH90 et le missile air-air Meteor, adoptés par plusieurs pays européens. Outre la « montée en puissance de l'OCCAR », le ministre a indiqué : « nous disposons aujourd'hui de l'outil qu'il nous fallait pour aller plus loin, c'est le catalogue des capacités ; comparé au catalogue de forces, qui prend acte des contributions de chaque Etat membre, il fait apparaître les lacunes que les Européens doivent combler pour remplir leurs engagements ».

Cahiers de Chaillot : le transatlantique

A lire absolument, le 2^e volet d'une étude de l'industrie européenne de défense, publié par l'Institut d'Etudes de Sécurité sous le titre « **Entre coopération et concurrence, le marché transatlantique de défense** ». « Les enjeux sont de taille : si la coopération en matière d'armement s'intensifie et se transforme en partenariat équilibré, elle renforcera autant la cohésion de l'Alliance atlantique dans son ensemble qu'elle bénéficiera à la compétitivité des industries. Si, en revanche, la forteresse américaine persiste et si une Europe de l'armement se construit « contre » les Etats-Unis, on risque d'assister à un affrontement entre deux blocs fermés, avec les conséquences néfastes que cela implique pour les relations industrielles en particulier, et les relations transatlantiques en général », prévient Burkard Schmitt, chercheur allemand de l'IEDS. Celui-ci avait déjà publié en juillet (Cahiers de Chaillot N° 40) une monographie sur : « **De la coopération à l'intégration, les industries aéronautiques et de défense en Europe** ». Ce remarquable analyste de l'économie française et européenne a cette fois prolongé la réflexion sur l'évolution des relations bilatérales classiques entre entreprises européennes et américaines, à des relations entre groupes « globaux » de taille comparable, résultant des processus de fusion en cours. Il le cosigne avec Gordon Adams (Elliott School of International Affairs, Université G. Washington), Christophe Cornu (GICAT, puis UEO, maintenant à la direction stratégique, OTAN) et Andrew D. James (Université de Manchester). Les deux ouvrages sont disponibles également en anglais.

ÿ IES – 43, avenue du Président Wilson 75775 Paris cedex 16

Unifier d'abord...

Pour Jean-Michel Boucheron **la constitution d'une Europe unifiée est préalable à toute défense européenne**.

Intervenant le 21 février au Cercle Strategia (de la FRS), le député d'Ille et Vilaine a expliqué : « En dehors de la France et de la Grande Bretagne, tous les pays d'Europe ont vécu dans la stricte défense de leur territoire. Seules la Grande Bretagne et la France ont une double vision de la défense du territoire et d'agir pour la paix dans le monde. Au parlement de l'OTAN, nous sommes confrontés à une logique globale de délégation de la défense à l'autorité américaine. Le militantisme français pour une défense européenne est un peu suivie par la Grande Bretagne et c'est tout. D'où une première conclusion politique : la France réussira à avoir une présence stratégique forte non pas en voulant une défense européenne tout de suite, mais en contribuant à une construction de l'Europe la plus unifiée possible. De là découlera une défense stratégique commune ». Rapporteur de la Commission des finances sur le budget défense, J-M. Boucheron s'est intéressé à l'effort de défense quantitatif et qualitatif des pays européens. Il affirme que les Etats-Unis « sont tout à fait d'accord pour que l'Europe ait des chars, des avions de combat, des ravitailleurs ». Mais « si l'Europe investit dans le spatial, les systèmes de commandement, des armes de haute précision comme le Storm Shadow, on se libère des Etats-Unis et on se donne une capacité stratégique autonome. **La ligne jaune est la capacité européenne à être dans le domaine stratégique** ».

Le nouveau Conseil consolidé !

BADRE Denis, sénateur maire de Ville d'Avray (92)
BAYLE Pierre, industriel (MBD)
BERGOT Jean-Paul, VAE (cr)
BERNARD Jean-Philippe, IGA (cr), ex-Président UA-IHEDN
BLANC Emile, IGA (cr), ex-DGA, industriel, **Président d'EuroDef/Fr**
BLANC Hubert, Conseil d'Etat
BLANCHET Jean-Didier, industriel
BOCKEL Jean-Marie, député maire de Mulhouse
BOUCHERON Jean-Michel, député d'Ile-et-Vilaine
BRESSON François, GCA (cr), ex-directeur IHEDN, Cour des Comptes
COULMY Daniel, IGA (cr)
DEDEYAN Jean-Marie, universitaire
DEHOUCK, Claude col (cr), industriel, **Secrétaire gal d'EuroDef/Fr**
DESMOULIN Michel, ex-Président UA-IHEDN
DUBOS Jean-François, industriel (Vivendi)
FAVIN-LEVEQUE Jacques GB (cr), Délégué gal GICAT
FENNEBRESQUE Michel, GA (cr), ex-cdt 1^{ère} Armée
FOCH René, comité J.Monnet
HEISBOURG François, industriel, universitaire
JOURDAN de THIEULLOY Xavier, CGA
KIEFFER Jean-Paul col (cr), **Délégué gal EuroDef/F**
LANGRE (de) Ghislain, VAE (cr)
LANXADE Jacques Al (cr), ancien CEMA
LAPRESLE (de) Bertrand GA (cr), Gouverneur des Invalides
LEGENDRE Jacques, sénateur du Nord
MAZERY Jean-Pierre, Conseil économique et social, ex-Pdt UA-IHEDN
NORLAIN Bernard GAA (cr), consultant
ORSINI Francis, Amiral (cr)
PAGNIEZ Yves, ancien Ambassadeur, **ex- Président d'EuroDef/Fr**
PETIBON Guy, industriel
QUESNOT Christian GA (cr)
RATTE Philippe, UNESCO
ROBERT Jacques, universitaire, Cons. Constitutionnel
SAINT GERMAIN (de)
Paul-Ivan IGA (cr), directeur de la FRS
SCHMITT Maurice GA (cr), ancien CEMA
SCHWED Pierre, **Fondateur Président, puis Président d'honneur d'EuroDef/Fr, Président d'honneur des associations sœurs**
SEDOUY (de) Alain, Ambassadeur
SILLARD Yves IGA (cr), ancien DGA, secr. Gal OTAN
TENNESON Philippe CGA, industriel (FN Herstal)
VERRET Denis, industriel (EADS)

Colloques

En Avril...

IEDS: Bilan stratégique

L'IGA Coulmy, également Délégué général de l'Institut européen de défense et de sécurité, organise le 25 avril, dans le cadre de la présentation annuelle de son Bilan stratégique, un débat sur « Les points de vue de l'Allemagne et de la France sur la sécurité en Europe ». Seront associés des représentants des deux pays sur les thèmes de la stratégie, des besoins opérationnels, des programmes d'armement et de l'industrie de défense. Avec notamment, côté français, H. Zypper (DAS), Col Klein (EMA), IGA Plane (DGA) et le général Rannou (CED).
Londez Conseil 01 4111 0969

... et en Mai

16 mai, : FRS - « Le gap technologique Europe/USA »

17 mai : Conférence annuelle Les Echos au Lutetia

29/30 : 6^e conférences stratégiques de l'IRIS